

LES SPEC

Le Théâtre

DERNIERE MINUTE PARISIENNE

AU THÉÂTRE MARIQNY

« Hamlet » de SHAKESPEARE Traduction d'André GIDE

MISE à part, l'in vraisemblable grossièreté de ces spectateurs retardataires, qui ont exigé d'entrer en cours de représentation, obligeant ainsi le spectacle à s'interrompre, nous avons en la joie, hier soir, de retrouver l'audience attentive, presque religieuse du public anglais devant Shakespeare.

Il est difficile de pénétrer plus complètement, plus intelligemment le personnage d'Hamlet, de s'y sentir plus à l'aise et de nous le restituer plus souplement avec une plus grande virtuosité que ne le fait M. Jean-Louis Barrault.

Il ne lui était pas possible, il est vrai, de disposer d'un texte plus simple, mieux adapté, plus coulant, mieux traduit, moins trutté et plus théâtral que celui de M. André Gide.

Tout le reste du spectacle se tient, volontairement ou non, un ton au-dessous.

La voix de bronze de Pierre Renoir, le charme loyal de Jean Desailly, l'absence d'emphase de Marie-Hélène Dasté, la bonhomie drôlatique d'André Brunot pourraient appartenir à

n'importe quelle autre excellente représentation. Cela n'est plus exceptionnel. Mais, ici, au moins, rien ne nous détourne du chef-d'œuvre.

Les décors, eux aussi, cadres et draperies neutres, ont été conçus pour servir commodément l'action.

L'ensemble constitue donc une réussite d'une classe exceptionnelle.

J'ai néanmoins été déçu sur deux points : Mme Jacqueline Bouvier, qui interprète Ophélie, fait, avec son rôle, de la poésie, mais il ne se dégage pas de poésie de sa personne, pourtant charmante.

Quant aux costumes, extrêmement heureux en couleurs, leur recherche incarnée ne m'a pas paru plus ségante que la banalité traditionnelle des costumes de location.

Mais aucune de ces imperfections de détail ne pourra nous faire oublier de sitôt la pâleur sardonique, l'halécinante et redoutable malice, l'âme et la mimique tourmentées du Prince de Danemark que vient princièrement d'incarner Jean-Louis Barrault.

Jean-Jacques Gautier.



Jean-Louis Barrault et Jacqueline Bouvier tels qu'ils apparaissent dans « Hamlet ».